

■ Billet du mois

Il ne sait pas...

La science progresse dans tous les domaines. Elle finira par tout expliquer, affirmait récemment un grand scientifique, dont la conviction n'apparaissait pas animée par le doute.

Le fait expérimental n'impose-t-il pas un comportement fait d'humilité, d'attention et de bienveillance ?

La beauté de la recherche ne tient-elle pas à ce qu'elle développe aussi chez ses meilleurs "serviteurs" des qualités humaines associées aux progrès des techniques ?

"L'homme n'a de lumière que dans la mesure où il s'incline. L'humilité de l'intelligence est à la mesure de sa grandeur" écrivait le grand physicien Louis Leprince Ringuet.

L'homme doit s'inventer lui-même une vie meilleure et s'engager actuellement plus que jamais dans ce rebond d'humanisme que permet la permanence d'un questionnement éthique.

"Une médecine sans médecin est impossible car seule la communication humaine entre deux êtres permet la confiance". *

Celle qu'attendent aussi nos enfants pour la délivrance de leurs secrets.

Le Golem** est, dans la légende, un robot créé par un rabbin éminent qui va progressivement échapper à celui qui l'a fait naître.

À la petite fille qui interroge le père de ce robot à propos de ce qu'est la conscience, celui-ci répond en donnant l'ordre au Golem de combattre. Ce dernier s'exécute. Mais lorsqu'il lui demande pourquoi il combat, le robot le regarde, sans répondre,

Il ne sait pas.

* Jean François Mattéi, *Questions de conscience. De la génétique au posthumanisme*. Éditions Les liens qui libèrent, 2017.

** Eliette Abécassis, Benjamin Lacombe. *L'ombre du Golem*. Flammarion Éditions, 2017.



A. BOURRILLON
Hôpital Robert Debré, PARIS.